# Animation pédagogique CONSTRUIRE LE PARCOURS DE L'ELEVE EN ECRITURE – Ecriture courte en lien avec les arts du langage

## Mardi 13 février 2018 : 16h30-18h30

## Formatrice : Anne Matthaey.

# **En guise d’introduction, questionner l’accès à l’art**

Un extrait capital d’une intervention d’Alain Kerlan, philosophe, professeur des universités en poste à l'Université Lumière Lyon2 disponible intégralement : <http://www.educationparlart.com/6-contributions.html>

*Je voudrais ici défendre l’idée d’une* ***philosophie éducative de l’expérience et de l’événement****. La rencontre de la culture dans une vraie expérience est malheureusement chose plus rare qu’on le croit. Beaucoup d’élèves, beaucoup d’hommes et de femmes ont ainsi traversé (ou cru traversé, ou dû traversé) l’épaisseur de la culture sans peut-être jamais la rencontrer dans une expérience pleine, une expérience qui compte, et fasse événement dans une biographie, à l’image de ses classes qu’on voit défiler dans les Musées. Je ne crois pas exagérer en affirmant la trop grande rareté de cette expérience vraie. J’invite chacun à enquêter en lui et autour de lui.* ***Ce qui fait défaut, c’est moins la culture qu’une vraie rencontre. Une rencontre qui ait fait, qui fasse événement****. Une vraie rencontre est un événement inaugural, une puissance, une potentialité formatrice immédiate. J’opposerai à la philosophie éducative du processus une philosophie éducative de l’événement. Qu’est-ce qu’un événement ? Au moins ce à partir de quoi on peut distinguer un avant et un après. Qu’est-ce qu’un événement biographique ? Quelque chose qui est « arrivé » dans ma vie et qui m’a « formé », en ce sens que je ne peux plus être « après » tout à fait ce que j’étais « avant ». Quelque chose qui fait que ma vie comme « forme », comme instance de totalisation immanente, prend une autre orientation, une autre figure, un autre sens à quoi je me dois d’être fidèle.*

*Dans l’école, il y a trop de processus et trop rarement de l’événement vrai. La culture à l’école, ce doit demeurer une vraie rencontre qui fasse événement dans l’école et dans l’expérience personnelle, dans la rencontre personnelle avec l’art et la culture. »*

# **Courtes aventures poétiques – 7 familles de pistes d’écriture**

Comme pour tout rapport à l’art, il faut se rappeler qu’il s’agit pour nous, en tant qu’enseignants, de permettre à chaque élève de vivre des expériences esthétiques, portes d’entrée au monde de l’art et de la culture. Et pour cela, il faut se rappeler que la poésie nous permet à la fois de nous reconnecter avec nos sentiments et sensations les plus intimes et avec le « Dehors ». Elle permet d’ailleurs de faire le lien entre notre intériorité et l’Universel. D’où l’importance du contexte si l’on veut mettre toutes les chances de son côté en tant qu’enseignant pour que quelque chose se passe chez les élèves. La poésie s’apparente au sacré (même s’il ne s’agit ni de foi ni de religion), elle profite d’un brin de cérémonie. Il convient d’y penser quand on l’aborde en classe.

## ***Des histoires à compléter***

**Une page de plus…**

Nous avons écouté l’histoire de ***la gigantesque petite chose*** de **Béatrice Alemagna** et nous avons écrit une page de plus à cette histoire avant d’en écouter la fin.

On peut aussi…

* arrêter la lecture au moment où un personnage est face à un choix et écrire ce qu’on aurait fait à sa place…
* arrêter la lecture à un moment de suspens et inventer la suite…
* rajouter un épisode en imaginant un changement, la survenue d’un personnage, d’un événement par exemple dans l’histoire connue.
* etc.

## ***Un carnet de lecteur***

**Souvenirs de livres aimés**

Nous avons évoqué l’instauration d’un carnet de lecteur dans le quotidien de la classe qui permet de mettre en mémoire et d’interroger les lectures que chacun fait et de partager ses découvertes avec les autres. Quel est mon personnage préféré ? Quel est mon passage préféré ? Qu’aurais-je fait à la place du personnage à tel ou tel moment ? Une phrase ou un passage que j’aime particulièrement (copie), Quelque chose que j’aurais changé si j’avais été l’auteur… etc. Les inducteurs (au choix des élèves et construits avec eux) doivent se différencier nettement des « questionnaires » classiques et si un temps de lecture personnelle peut être instauré en classe, l’utilisation du carnet ne doit pas être contrainte (sauf pour noter les références des livres ou poèmes lus afin de garder une trace du parcours de lecture effectué par chacun).

## ***Des poèmes à composer à partir d’étiquettes***

**Boîte à poèmes**Nous avons composé des poèmes à partir des mots d’un poème existant. Nous y avons testé les multiples résonnances des mots selon les manières dont on les agence. Puis nous avons découvert le poème « original ». Nous en avons profité pour y évoquer les liens possibles avec l’étude de la langue. Une bonne idée pour écrire de la poésie sans craindre la feuille blanche et/ ou aborder un poème que l’on va étudier et pourquoi pas apprendre (ou simplement savourer).

## ***Des contes***

**Conte express**

Un conte en 5 lignes…

Il était une fois… / Qui rêvait… Qui voulait… / Mais hélas… / Heureusement…. / Et… (fin de l’histoire)

Idéal pour écrire quand on fait une séquence sur les contes. On peut commencer à utiliser le conte express pour résumer des contes que l’on connaît. Cela permet de mettre en valeur la structure. Puis on en invente d’autres. Pour cela, partir d’une image, d’un tableau, ou d’un jeu de cartes type « il était une fois » etc. est précieux. On y choisit ou on tire au sort un personnage, le décor du conte. Les élèves ont ainsi un point de départ et une référence comme support d’invention.

Si on utilise le jeu « il était une fois » ou un dispositif du même genre, on peut tirer une carte « aspect » et / ou « personnage » pour rédiger la 1e phrase (il était une fois), une carte « personnage », « objet » ou « lieu » (selon les besoins) pour enrichir les idées des lignes 2, 3 et 4. Autre possibilité : tirer une carte « fin » en essayant de construire un conte express qui soit en cohérence avec elle (plus difficile).

Référence possible en littérature de jeunesse : Anne Domergue, Cécile Hudrisier, *Il était une fois*, *Contes en Haïku*, 2013, Ed. Thierry Magnier

## ***Jeux de hasard***

**Ma Petite Fabrique à Histoires (éditions *autrement*)**

Nous avons secoué les mots de la « petite fabrique à histoire » pour rire et inventer aléatoirement des phrases drôles ou poétiques. L’appli est un recueil presque inépuisable d’histoires (194 481 combinaisons) que l’on « fabrique » en basculant les bandes de textes proposées ou en choisissant d’y intégrer ses propres créations. Une façon de pimenter les « phrases du jour » !  
On peut se fabriquer son propre matériel avec des boites contenant des fragments de phrases ou des mots et qui permettent de composer des phrases par tirage au sort. Une manière de faire de l’étude de la langue sans en avoir l’air (classements grammaticaux, travail sur les chaînes d’accords, etc).

## ***De l’individuel au collectif***

**Listes et inventaires**

Nous avons fait des listes qui sont la forme d’écriture la plus simple à composer et à faire passer de la production individuelle à la production collective. Un livre inducteur ou une image inspirante facilitent les choses.

* Je vois…. / Je ne vois pas….
* J’aimerais…
* Pourquoi…
* Si j’étais un(e) …
* Quand je serai grand(e), je…
* Si… alors… (si le ciel était vert, alors la mer serait un grand jardin)
* Pour…, il faut… (Pour attraper une étoile, il faut une canne à pêche de 3 années-lumière… Référence : Olivier Jeffers, *Comment attraper une étoile*, éd. Kaléidoscope, 2005)
* Liste de ce que j’aimerais changer (dans une image, dans la salle de classe, dans la vie…)
* Liste des choses qui me font peur / rire /….
* Liste des petits riens qui font du bien… (référence : Elisabeth Brami, Philippe Bertrand, Les petits riens, éd. Seuil jeunesse, 1995)
* etc.

## ***La contrainte libère***

**Structures imposées pour libérer l’imaginaire**

Les débuts de phrase sont imposés la suite est à inventer…

Avoir une image comme source d’inspiration facilite grandement les choses !

Je suis…

Je me sens…

J’aimerais…

Je voudrais dire…

Mais toujours je tairais…

La recette poétique pour faire autre chose que de la cuisine (après avoir étudié des vraies recettes de cuisine !)

Ingrédients :

Recette :

D’abord

Puis

En 3e lieu…

Enfin…

Des poèmes étudiés dont on garde la structure mais dont on enlève les mots pour les remplacer par d’autres.

etc.

# **Faire vivre un mur d’expression, un arbre à poèmes…**

Quand on lit de la poésie (au sens large) ou de la littérature de jeunesse et qu’on repère des choses qu’on aime : passages d’un livre, poèmes entiers mais aussi expressions, extraits, une image poétique ou drôle, un mot bizarre ou savant… Il faut les garder précieusement comme des trésors. Voici quelques idées pour constituer le trésor et puis pour le faire vivre :

## **Des espaces consacrés à l’affichage avec une mise en valeur :**

* ***Supports variés*** : Papiers ronds, en forme de nuages, etc., papiers de couleurs ou spéciaux (calques, papier japon, kraft…), formats peu courants : bandes de papier verticales, horizontales, ruban, post-it…
* ***Techniques variées*** : Calligraphie, mélange image – texte, polices de caractères variées, calligrammes, illustrations, carte mentale…
* ***Faire des ponts entre les arts*** : Associer à la collection de mots et poèmes, des images ou des reproductions d’œuvres, des musiques, des photos, des dessins…
* Associer à la collection ***les textes que l’on produit*** et dont on est particulièrement fiers (textes produits par les élèves à différencier par la présentation des œuvres des poètes).
* ***Faire vivre tout cela*** en s’y référant sans cesse : pour le plaisir en relisant ou en déclamant parfois des morceaux choisis, comme aide à l’écriture quand on manque d’idées, pour repérer quels sont les secrets du poème pour essayer de se les réapproprier pour écrire…

## **Un carnet de lecteur pour chacun**

qui vient compléter les affichages et en constitue également une trace personnelle possible.

## **Des moments privilégiés**

* Des **rituels** poétiques (lecture / écriture) tous les jours.
* Des moments institutionnalisés de lecture personnelle pendant la semaine avec une incitation à se servir de son carnet de lecteur.
* Une **fréquentation assidue** des poèmes (au sens large) qui ne se limite pas à en apprendre un par cœur de temps en temps. On peut les lire juste pour le plaisir, en écrire…
* Une habitude de **chercher les « secrets** » des poèmes ou des textes, tout en ne réduisant pas le poème à l’application d’une technique ! Bien spécifier que l’on n’épuise jamais tous les secrets d’un poème ou d’un texte et qu’on n’arrive jamais qu’à lever un petit coin du mystère.

Quand on cherche les secrets du poème, on ne donne pas de mots savants pour désigner des figures de style ou des moyens littéraires, on laisse les élèves décrire les moyens employés avec leurs mots et on n’oublie pas de garder tout cela en mémoire (affichage, porte-vue…) pour pouvoir s’y référer lorsqu’on écrit. On met en place cet aller-retour incessant entre lecture et écriture.

* Instaurer **un coin d’écrivain** dans la classe avec des pistes d’écriture déjà testées que ceux qui ont envie peuvent continuer à explorer, des jeux d’écriture connus des élèves, des incitations variées à l’écriture (questions ouvertes, énigmes à la Harris Burdick) que les élèves choisissent ou tirent au sort. Réfléchir avec les élèves sur le devenir de ces textes (cahier d’écrivain, carnet de lecteur, mur d’expression, arbre à poèmes, affichage, journal, etc.) Ne pas oublier de laisser le choix :
  + d’écrire pour eux seuls,
  + de faire lire à l’enseignant pour s’améliorer, pour se faire aider ou pour se faire corriger les erreurs…
  + de le lire devant les autres.
  + de la mise en valeur (affichage, recueil collectif, recueil personnel...)

## **Une mise en valeur au niveau de l’école sous la forme :**

* D’un **mur d’expression** avec des questions inspirantes auxquelles on répond sur un post-it (ou autre).
* D’un **arbre à poèmes** (ceux qu’on a découvert et ceux qu’on a écrit).
* De **moment institutionnalisés** de lecture ou de déclamation devant un public (les camarades, les autres classes, les parents…).
* D’une **revue littéraire** au niveau de l’école.
* D’un **affichage** dans les couloirs…
* D’une **participation à un concours** du genre *Printemps de l’écriture, incorruptibles,* etc.

# **Une petite bibliographique inspirante et non exhaustive (merci aux bibliothécaires du service jeunesse de la médiathèque de Neudorf à Strasbourg)**

## ***Des albums poétiques***

**Anne Herbauts*, Petites météorologies,***2006, Casterman

Livre sans texte avec des fenêtres à ouvrir qui peuvent être de bons inducteurs à l’écriture. (C2-C3)

**Anne Herbauts*, L’heure vide,*** 2000, Casterman

**Elisabeth Brami, Philippe Bertrand, Les petits riens, éd. seuil jeunesse, 1995**

Extrait :

*Les petits riens qui font du bien et qui ne coûtent rien.*

*Sentir l’odeur du pain grillé ou du chocolat quand on se réveille.*

*Faire un concours de grimaces, seul, devant la glace.*

*Commencer une collection de n’importe quoi*. […]

**Claudine Galea, Goele Dewanckel, *Au pays de Titus***, 2008, éditions du Rouergue (C2-C3)

**Extrait :**

(…)

*Les Grands répètent toujours la même chose.*

*Ils ont tout le temps peur qu’on ne les entende pas.*

*Ils veulent tout le temps être sûrs.*

*Ils essaient tout le temps de me capturer.*

*Moi je m’en vais.*

*Je les laisse.*

*Je file par la fenêtre.*

*Je nage avec les nuages.*

*Je papillonne avec les papillons.*

*Je rose avec les roses.*

*Je tonnerre avec le tonnerre.*

*Je fourmille avec les fourmis.*

*J’aire avec l’air.*

*Je tournesole avec*

*Je chemine avec*

*Je vague Je soleille Je lézarde Je grenouille*

*Je nuite Je neige Je tempête Je souris*

*Je chatte Je coccinelle Je cafarde Je chouette*

*Je prune et poireaute et cocotte et zèbre et chenille*

*Je ronce Je canarde Je renarde Je mille-pattes*

*Je patate Je givre Je sable Je moineaute*

*J’écureuille Je chien Je rien Je perce-oreilles*

*Je silence*

(…)

**Béatrice Alemagna, *La gigantesque petite chose,* 2011, Ed. Autrement jeunesse (C2-C3)**

Extrait :

*Un jour d’été elle est passé par là, juste à côté des pieds de Bastien.*

*Une petite fille a essayé de l’attraper, comme on ferait avec une mouche.*

*La dame au crocodile l’a attendue de long mois, sur le seuil de sa porte.*

*Elle n’a jamais rien vu venir.*

*Il y a des gens qui ne savent pas la reconnaître.*

*Quelqu’un l’a traversée au milieu de la pluie, une minute ou deux, tout au plus.*

*Cette minute lui a suffi.*

(…)

**Emilie Vast, *En t’attendant*, 2014, Ed MeMo (C1-C2)**

Extrait :

*En t’attendant, j’ai vu la chenille…*

*… devenir papillon.*

*En t’attendant j’ai vu le vilain petit canard…*

*…devenir cygne…. […]*

**Janik Coat, *Je ne suis pas comme les autres*, 2006, Ed. MeMo (C1-C2)**

Extrait :

*Les hippopotames aiment les bains de boue*

*Popov préfère son jacuzzi*

*Les rhinocéros sont féroces*

*Vassia est délicat*

*Les chats boivent du lait*

*Fécilité préfère son milk-shake*

[…]

**Julia Billet*, Je n’oublierai pas*, 2005, éd. motus**

Extrait :

*Un jour*

*quand je serai aussi grande que Martha*

*et même que maman*

*Un jour*

*je me rappellerai*

*qu’un jour*

*quand j’étais petite*

*aussi petite que moi* […]

## ***Des poèmes***

**Bernard Friot, *poèmes pressés***.

**Anne Domergue, Cécile Hudrisier, *Il était une fois*, Contes en Haïku, 2013, Ed. Thierry Magnier**

Extraits :

*De fil et de bois*

*Une branche s’allonge*

*Mensonge*

*Citrouille et haillons*

*S’oublient le temps d’une danse*

*Minuit dit la lune*

**Claude Roy, Frédéric Rébéna, *Poèmes de Claude Roy,* 2010, Ed. Bayard**

**Extrait :**

*L’écoute-silence*

*Ecouter ce que dit le vent quand il ne dit plus rien*

*mais reprend souffle et se souvient*

*d’avoir été si haletant après sa course*

*sa course de vent qui court après le vent*

Que dit le vent quand il se tait ?

Que dit le silence du vent ?

(…)

**Rolande Causse, George Lemoine*, Couleurs, lumières et reflets,* 2002, Ed. Actes sud junior***.*

Extrait :

*Mer du Nord*

*Un angle ouvert entre la mer*

*surface lissée, plissée, apaisée,*

*et un ciel uni*

*de petits nuages gris souris.*

*Vole un goéland.*

*Le vide vivant,*

*de plein et le rien,*

*le repos des yeux.*

**Anthologie de Michel Piquemal, illustrations Magali Bardos, *Mon poémier,*2015, Ed. Tourbillon*.***

## ***Des références pour trouver des idées pour écrire***

Susie Morgenstern, Theresa Bronn, *L’agenda de l’apprenti écrivain*, 2005, Ed. De la Martinière jeunesse.

Bernard Friot*, L’agenda du presque poète*, 2007, Ed. De la Martinière jeunesse.

Stéphanie Schneider, *Ateliers d’expression*, 2010, ed. Accès.

Elsa Bouteville, *Histoires à écrire*, éditions Retz (albums sans texte pour écrire des histoires + guides pédagogiques : matériel clé en main)

## ***Des jeux que l’on détourne de leur utilisation familiale***

*Dixit*, Ed. Libellud

Cartes illustrées sans texte, inspirant l’imaginaire.

*Il était une fois*, Ed Asmodée

Composé de cartes Personnage/ objet /lieu/ Aspect / Evénement / Interruption / Fin